

À Wissous ; les enfants continuent de bâtir en vain un camp qui sera détruit 3 jours plus tard...

“Les familles et enfants qui vivaient dans le bidonville de Wissous 91 et qui ont été expulsées mardi 24 septembre au matin vivaient sur place depuis 18 mois et pour la plupart , avaient connu auparavant 3 autres expulsions au minimum. A chaque fois, elles sont restées en Essonne sur le territoire. A l’annonce de cette expulsion dans un geste désespéré les familles, femmes et enfants compris, ont tenté de déplacer le camp sur un autre terrain pour éviter cette mise à la rue. C’était mal connaître la municipalité socialiste de Wissous qui s’est empressée d’émettre un arrêté d’expulsion pour mise en péril, sous 24 h 00... au nom de l’intérêt même des familles.

L’expulsion a mis à la rue une vingtaine de familles qui se sont mises à errer à la recherche de n’importe quel abri, en s’éparpillant et en se mettant à la merci d’autres expulsions et rejets à venir. Seules 3 familles ont accepté un hébergement de quelques nuits , n’importe où dans la région, sans perspective d’avenir , via le 115.

Certaines ont accepté le retour en Roumanie (on sait qu’elles reviennent plus tard car elles ne sont jamais parties pour rien)

Toutes les scolarités, tous les ateliers éducatifs ont connu ici un arrêt , en particulier les ateliers d’éveil et éducatifs menés par notre association Intermèdes-Robinson qui a suivi ces familles malgré deux expulsions précédentes. Aujourd’hui du fait de l’éparpillement, ce n’est plus possible..

On imagine mal comment pourraient se poursuivre, ou même se reprendre toutes ces relations de confiance réciproque, éducatives et sociales, qui avaient été nouées . C’est l’humanité qui est gâchée. La misère, la précarité, les violences en tout genre n’arrivent pas par fatalité. Nous voyons, nous savons maintenant de quels mécanismes institutionnels, elles sont le produit.”